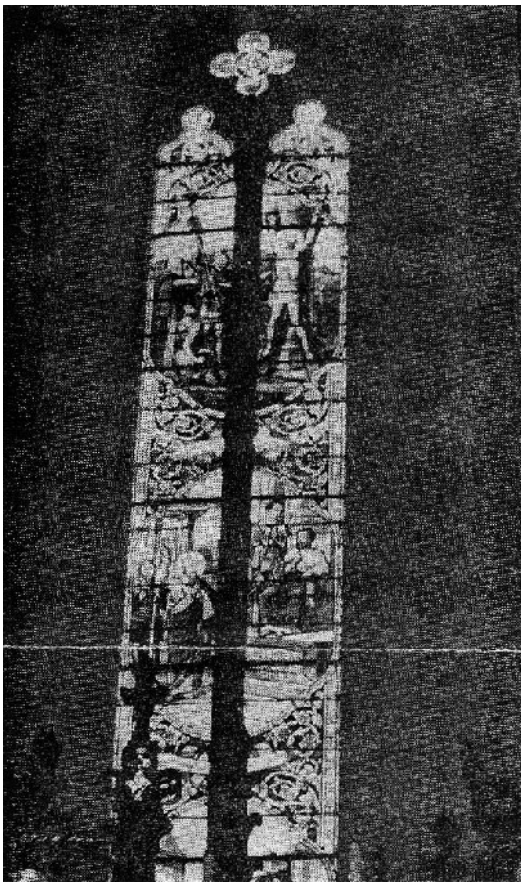


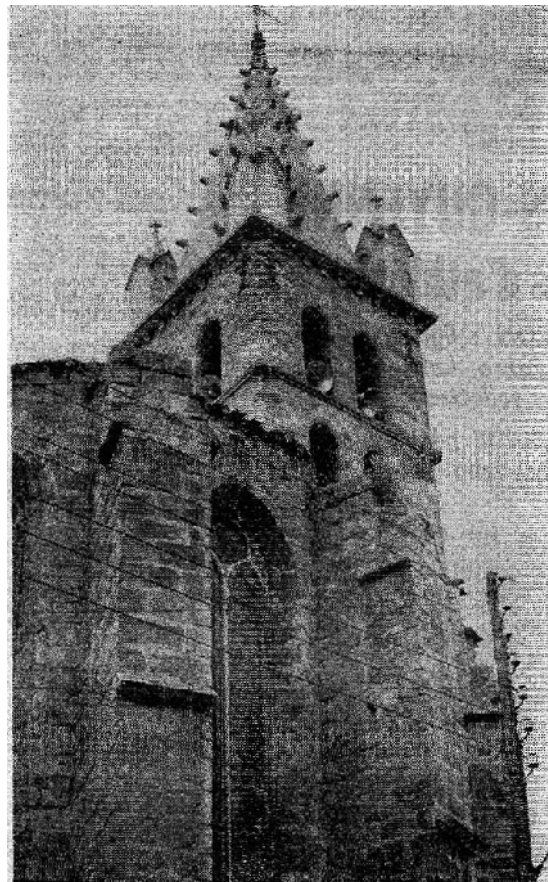
## Court historique de l'église Saint-André d'Alet-les-Bains

Dans son édition du samedi 24 septembre 1966, *La Dépêche du Midi*, sous la plume de Guy Pages, fait découvrir à ses lecteurs l'église Saint-André de l'ancien évêché d'Alet-les-Bains.

### **MONUMENT INCONNU** **L'église Saint-André d'Alet-les-Bains**



Les vitraux enserés dans les belles ogives, sont encore remarquables par leurs couleurs.  
(Photo « La Dépêche »)



La flèche Saint-André orgueilleuse, dans le ciel aletois, renferme une histoire bien à elle.  
(Photo « La Dépêche »)

Dédiée à l'apôtre saint André, l'église paroissiale d'Alet est un assez bel édifice en pierre de taille grise. Construite en quinzième siècle, on remarque dans cette construction des réminiscences du treizième, comme les fenêtres à lancettes du sanctuaire. Cette église, dont le chevet est tourné vers l'Orient, est rectangulaire, couronnée par un « cœur » à sept faces flanqué, au nord, du clocher, clocher renfermant trois cloches.

La porte de cette église est remarquable par son archivolte composée de six arcs superposés. Sous le linteau, et à la naissance de l'ogive (on remarque de petits chapiteaux richement sculptés : moitié du buste d'un ange nimbé aux ailes déployées, tête de femme aux longs cheveux, buste d'un homme au manteau agrafé, oiseau aux ailes déployées, violette formée de plusieurs fleurs aux formes différentes. Ces chapiteaux

couronnent de fines colonnettes. Le tympan était orné de trois statuette dont il ne reste que les culs-de-lampe destinés à les recevoir et le dais qui protégeait la statue centrale.

Cette porte, qui s'ouvrait sur le chemin de ronde qui longeait le rempart, est aujourd'hui protégée par un porche. La façade s'orne, au-dessus, d'une belle rosace. On en retrouve deux autres face à face à la hauteur du transept.

Actuellement, l'église Saint-André conserve pourtant de belles fresques intéressantes dans la chapelle Saint-Benoît. Ces peintures, endommagées au cours des réparations de l'église, représentent de belles scènes de la vie bénédictine.

Parmi les statues qui ornent l'église, il est à remarquer la statue en bois doré de saint Eloi, la Vierge miraculeuse et la statue de saint Benoît. La Vierge miraculeuse est une vieille statue du Moyen Age du douzième ou trei-

zième siècles et il est à remarquer qu'elle est une Vierge noire semblable à celle de Notre-Dame-de-Marcelle de Limoux.

Restaurée en 1876, on l'a enduite d'une préparation spéciale protectrice et on a réparé l'enfant Jésus qui était mutilé. Ces réparations ne sont pas très heureuses car elles ont enlevé un certain cachet à la statue. La statue de saint Benoît est un bois doré de 75 centimètres de haut avec des dessins noirs de genre espagnol. Elle représente le saint debout dans sa longue cape et tenant un livre à la main. Enlevée en 1793 de l'église pour être brûlée sur la place, elle fut rachetée alors qu'elle était déjà sur le bûcher, ce qui explique les noirissures du visage.

La balustrade en fer du chœur date de 1789 et est l'œuvre d'un maître serrurier d'Alet.

Le clocher de l'église Saint-André possède trois cloches qui ont chacune leur histoire. La cloche la plus petite provient du clocher de Véraza qui en avait trois en 1808 quand Alet n'en

avait aucune; on sonnait alors l'ancien bourdon de la première cathédrale. Ce bourdon se trouvait dans la tour Notre-Dame. Sur la dernière voûte de ce clocher se trouvait un beffroi en chêne de plus de 10 mètres de hauteur où il y avait l'emplacement de trois cloches. En 1793, on ne respecta que le bourdon sur lequel frappait le marteau de l'horloge. Cette cloche, de plus de 30 quintaux, s'appelait « Saint-Jean-Sauve-Terre » (Saint-Jan-Salvo-Terro) et toutes les fois qu'un orage menaçait on la faisait sonner à toute volée et la tradition dit que le dange rétail écarté.

En 1828 elle se fendit et on la fit refondre. En 1830, lorsque la tour Notre-Dame s'écroula, on la retrouva avec une anse cassée. C'est alors qu'elle prit place dans le clocher Saint-André.

Voici donc l'histoire de l'église Saint-André. Combien sont-elles de chapelles méconnues qui peuvent pourtant raconter à qui sait les entendre ce que fut la vie du Languedoc?

Guy PAGES.

1) Selon l'étude L'église Saint-André d'Alet que Gratien Leblanc présenta en 1973 lors du Congrès archéologique de France consacré aux Pays de l'Aude, la statuette de la Vierge noire d'Alet date de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. En 1877, l'abbé Lasserre écrit dans ses *Recherches historiques sur la ville d'Alet* que la statuette, sculptée dans le tronc d'un chêne, fut découverte vers 1837. Il diffère sur sa datation puisqu'il dit qu'elle proviendrait d'une ancienne église dédiée à Saint Pierre crucifié qui fut détruite à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Il explique ainsi sa datation : « *Puisque l'église de Saint Pierre Crucifié a été détruite vers l'an 1100, on doit en conclure que la vierge existait avant cette époque et il faut avouer qu'Elle paraît plus ancienne que la Vierge miraculeuse d'Alet, de 100 ans environ.* ». En effet, la Vierge noire est plus ancienne que l'autre statuette en ivoire de la Vierge et l'Enfant qui daterait de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle selon les Monuments Historiques qui la classèrent le 2 août 1911.



*Intérieur de l'église et l'un des vitraux.*